# LETTRE AU PAPE PREVOST

Votre Sainteté, Pape Prevost,

Je m'appelle Ferdinando Frega.

Je Vous écris avec respect, conscient que Votre temps est consacré au soin spirituel de millions de personnes et que chaque mot qui Vous parvient passe par de nombreuses mains avant d'arriver en Votre présence.

Vous êtes le Pape, mais avant cela, Vous êtes un homme américain au nom de famille français. C'est à cet homme que je m'adresse, avant de m'adresser à Votre charge : à la personne qui porte la responsabilité, la mémoire et l'histoire qui existaient avant le rôle lui-même.

Depuis des années je travaille à un récit qui explore le comportement humain, la mémoire et la dignité humaine. Au long de ce parcours, j'ai créé une représentation de Jésus qui n'est jamais irrespectueuse, jamais blasphématoire, et toujours guidée par la plus grande révérence. C'est un récit qui tente de révéler ce qui n'a pas été vu, ce qui n'a pas été raconté, ce qui appartient à la dimension humaine avant d'appartenir à la dimension théologique.

Dans mon travail, Jésus apparaît comme un homme qui marche à travers l'histoire et à travers les gens. Et j'aimerais partager avec Vous un détail narratif qui Vous fera peut-être sourire : dans mon travail, Il travaillait pour Gillette, et personne ne le savait. Gillette était un homme américain au nom de famille français, tout comme Vous.

Sur Gillettenarrative.com, dans la section Eternity, Vous trouverez le chemin que j'ai consacré à la dimension spirituelle. Dans la section consacrée à la Mental Health, qui représente pour moi le point de non-retour dans chaque vie humaine, Vous trouverez ce que beaucoup imaginent mais ne connaissent pas vraiment : une réflexion autobiographique sur la fragilité, la résilience et la responsabilité envers soi-même et envers les autres.

Il y a un geste qui accompagne ma passion pour l'écriture : je donne gratuitement mon travail à chaque lecteur du monde. Mais chaque fois que quelqu'un souhaite me rencontrer, sans distinction d'aucune sorte, je demande un dollar, signé des deux côtés. Ce n'est pas un prix ; c'est un symbole. Une façon de rappeler que toute rencontre humaine a de la valeur et qu'aucune

parole ne devrait être donnée sans conscience.
Je ne Vous demande rien.
Je souhaite simplement partager mon travail comme une contribution sincère à la réflexion sur ce que signifie être humain. Mes écrits sont disponibles en anglais et dans vingt et une autres langues ; Vous n'y trouverez pas l'italien. C'est une langue que je parle et qui m'appartient par naissance, et pourtant j'ai choisi de ne pas y écrire. Les Sœurs de l'Ordre de Saint-Vincent, au pensionnat de Reggio Calabria qui m'a accueilli pendant huit ans dans les années 1970, disaient que je méritais un quatre en italien. J'ai toujours respecté ce que l'Église et ses éducateurs m'ont enseigné.
Merci pour le temps que Vous choisirez peut-être de consacrer à ces lignes.
Loué soit Jésus-Christ.
Ferdinando Frega

PS.
Ceci est une lettre ouverte et elle sera publiée pour mes lecteurs. Je crois que la transparence est l'une des plus hautes expressions de la nature humaine. Je n'ai rien à cacher, sinon les préjugés que chacun de nous porte en lui et que la vie nous invite à dépasser. Pour cette raison, je partage publiquement ce que j'écris, ce que je pense, et ce que je place devant Vous : parce que la vérité ne devrait jamais craindre la lumière.